

Avant-propos

C'est avec le plus grand plaisir que je rédige l'avant-propos de ce numéro hors série de *Coup de Théâtre*, la revue du RADAC (société savante de Recherches sur les Arts Dramatiques Anglophones Contemporains). Notre association, reconnue par la SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur), existe depuis 1978. Sa revue publie un numéro chaque année ainsi que des numéros hors-série. La revue et les colloques que nous organisons ont pour mission de faire se rencontrer universitaires, écrivains dramatiques, metteurs en scène, comédiens et troupes théâtrales autour du théâtre de langue anglaise.

C'est un grand honneur pour nous de pouvoir publier dans ce numéro les traductions inédites de deux pièces – l'une d'Arnold Wesker et l'autre de Julia Pascal – inspirées par le *Marchand de Venise* et plus particulièrement par le personnage de Shylock. De plus, ce numéro contient non seulement les traductions des pièces, mais aussi un entretien en anglais accompagné de sa traduction entre les deux auteurs. Arnold Wesker fait partie des grands auteurs ayant contribué au renouveau du théâtre britannique à la fin des années cinquante à travers des pièces qui ont fait entendre des voix nouvelles au théâtre. On pense notamment, dans un corpus de quelque cinquante pièces, à ses œuvres de jeunesse, parmi lesquelles *The Kitchen*, *Chicken Soup with Barley* et *Roots*, toujours régulièrement montées. Julia Pascal, pour sa part, a commencé à écrire au milieu des années 80 et s'est d'emblée inscrite comme une exploratrice du féminisme et de la judéité à travers le théâtre, avec des pièces comme *Saint Joan* ou *The Yiddish Queen Lear*. La question de l'influence exercée par la pièce de Shakespeare sur d'autres auteurs est évidemment inépuisable et le RADAC, avec ses partenaires, va prolonger cette discussion en organisant une journée d'étude autour des « Avatars contemporains du *Marchand de Venise* », fin mars à l'université Paris 13. Une sélection de communications sera ensuite publiée dans la version en ligne de notre revue.

Que les partenaires du RADAC soient ici remerciés : le laboratoire Pléiade/CRIDAF de l'université Paris 13, qui a co-

financé le présent numéro ainsi que la journée d'études, et la faculté des Lettres (CACSSS) de University College Cork, en Irlande, qui a financé les déplacements de Julia Pascal et d'Anne Étienne pour l'entretien entre les deux auteurs.

Susan Blattès

Présidente du RADAC